

# Poème

Dana G. Clinton

Dans les ruelles sans noms  
Innombrables  
Je me promène au hasard  
Et tout ce que je regarde  
Avec cet air stupide  
Ne me remarque point  
Et je glisse entre les murailles  
Jour et nuit  
Sans m'arrêter dans ma recherche  
Un peu hâve  
Sans larmes, soupirant, souriant  
A jamais suivant les traces de lumières  
Qui tressaillent subtilement  
Sur les feuilles d'automne  
Impasse.  
Demi-tour!  
Je divague  
Mémoire écrasante que je noie dans ces ruelles  
Noyant en même temps mon esprit lourd  
Mes idéaux s'enfuient  
Car je ne puis plus les retenir  
Mon âme au bain  
Mon corps s'éteint  
Ma vie s'est arrêtée  
Et je m'égare.

